

Madame Duplessis revint à Québec en 1701 ou 1702, avec sa fille, laquelle rencontra dans cette ville la famille de Leigne. Cette jeune personne écrit que madame de Leigne "repassa en France l'année suivante avec M. de Champigny, intendant, dont M. André, son mari, était secrétaire." Ceci dut avoir lieu l'automne de 1702.

Une autre enfant de M. de Leigne naquit en France, vers 1712 : elle se nommait Louise-Catherine ; nous en reparlerons.

Melle Duplessis, devenue la Mère de Sainte-Hélène, à l'Hôtel-Dieu de Québec, écrivait l'automne de 1720, que M. de Leigne, après son retour en France, avait acheté une charge de commissaire de la marine "qu'il a exercé longtemps, mais lassé de voir les misères de France et le trouble où l'on y vit, il regretta la tranquillité du Canada, ce qui l'obligea de penser à y revenir, pour y faire son salut paisiblement. Il demanda donc à la cour, et obtint la charge de lieutenant-général de la prévôté de Québec, dont il vint, l'an passé, prendre possession avec toute sa famille, qui consiste en quatre enfants, deux filles et deux garçons."

Dans un ouvrage de M. l'abbé Daniel, intitulé *Aperçu sur quelques contemporains*, je lis, page 48, que par suite de décès et de mutations, certaines places d'officiers d'un grade élevé se trouvaient vacantes dans le service du Canada, en 1716 ; parmi les noms soumis au ministère pour remplir ces charges, on lit : "De Leigne. Il est dans les gardes depuis dix ans." Voilà tout ce que je sais de cet officier, qui était peut-être un frère d'André de Leigne.

Au recensement de Québec, 1716, je ne vois aucune trace de cette famille. Louis Royer d'Artigny est indiqué comme "faisant les fonctions de lieutenant particulier de la prévôté."

D'après l'*Histoire du Droit Canadien*, de MM. Doutré et

YTABOOS JAYON  
AGABAIO